

Pin'has

Pin'has et Yermyahou

(Discours du Rabbi, Chabbat Parchat Pin'has 5721-1961)

(Likouteï Si'hot, tome 18, page 342)

1. Comme on l'a maintes fois souligné⁽¹⁾, les Haftarot des trois semaines de malheur et celles des sept semaines de consolation : "n'ont pas le même contenu que la Paracha, mais sont fixées en fonction du temps et de l'événement"⁽²⁾. Néanmoins, tout ce qui fait partie de la Torah est particulièrement précis et il faut en conclure que ces Haftarot sont liées non seule-

ment au temps et à l'événement, mais aussi à la Paracha de la Torah qui est alors lue.

Et, l'on découvre effectivement une relation évidente entre cette Haftara, "Paroles de Yermyahou"^(2*), qui relate, à son début⁽³⁾, de quelle manière Yermyahou devint prophète et la Parchat Pin'has. Le Midrash⁽⁴⁾ constate, en effet, que Pin'has et Yermyahou

(1) On verra le Likouteï Si'hot, tome 9, à la page 61 et dans les notes.

(2) Tour, Ora'h 'Haïm, au chapitre 428.

(2*) Début de Yermyahou.

(3) On notera que, selon l'avis qui considère, dans le traité Zeva'him 101b, que Pin'has devint Cohen uniquement après avoir tué Zimri, on peut effectivement constater que le

début de notre Paracha relate de quelle manière Pin'has devint Cohen.

(4) Pessikta de Rav Kahana, édition Bober, au chapitre 13, qui dit, à ce propos : "une famille ayant connu le malheur" et l'on verra les notes de l'éditeur, sur ce sujet. Yalkout Chimeoni, Yermyahou, au paragraphe 256.

descendaient, l'un et l'autre, d'une : "famille étrangère", Pin'has de la fille de Poutyel et Yermyahou des petits-enfants de Ra'hav. De ce fait, les enfants d'Israël les déni-graient. Aussi, D.ieu souligna-t-Il le lien qui existe entre Pin'has et Aharon, le Cohen⁽⁵⁾, comme l'indique le début de notre Paracha : "Pin'has, fils d'Eléazar, fils d'Aharon le Cohen". De même, un verset détaille l'ascendance de Yermyahou : "Paroles de Yermyahou, fils de 'Hilkyahou, parmi les Cohanim"^(2*).

On comprend, néanmoins, qu'une telle relation ne se limite pas uniquement à un aspect spécifique, le fait que les enfants d'Israël les déni-graient et que, de ce fait, "le verset établit leur ascendance", mais qu'elle s'étend aussi au contenu général du service de D.ieu de Pin'has et à celui de Yermyahou. Cette relation, d'ordre général, s'exprime, plus à l'évidence, en un point commun, qui, de ce fait, est souligné, notamment par la

Loi orale. Quelle est donc cette relation générale, en l'oc-currence ?

2. On peut aussi s'interro-ger sur le rapport qui existe entre le début de la Haftara, "Paroles de Yermyahou" et ces trois semaines de malheur. La première partie de la Haftara⁽⁶⁾ relate de quelle manière Yermyahou devint prophète : "La Parole de l'Eternel me fut adressée en ces termes : avant de te conce-voir, dans la matrice, Je te connaissais. J'ai fait de toi un prophète pour les peuples". Yermyahou répondit alors : "Je ne sais pas parler, car je suis un jeune homme." et D.ieu lui dit : "Ne dis pas : 'je suis un jeune homme'. Vois, Je te charge de t'adresser aux nations pour arracher, détrui-re, construire et planter".

C'est après cela qu'est énoncée la prophétie relative à la destruction qui survien-drait : "pour tout leur mal", avec : "un bâton rapide". De ce fait, cette Haftara appar-

(5) On verra aussi, notamment, le Sifri, à la fin de la Parchat Balak, le traité Sanhédrin 82b, le Midrash Bamidbar Rabba, chapitre 21, au

paragraphe 3, le Midrash Tan'houma et le commentaire de Rachi sur le début de la Parchat Pin'has.

(6) 1, 5 et versets suivants.

tient, bien évidemment, aux trois semaines de malheur. Et, l'on peut donc s'interroger, à ce propos : quel rapport y a-t-il entre cette introduction sur la manière dont Yermyahou devint prophète et le malheur ?

3. Le rapport et la similitude que l'on peut constater entre Pin'has et Yermyahou sont les suivants. A leurs deux époques, les enfants d'Israël se trouvaient dans une situation morale particulièrement basse. L'épisode de Pin'has faisait suite à la faute des filles

de Moav et de Baal Peor⁽⁷⁾. De même, à l'époque de Yermyahou, il y avait les prophètes du Baal⁽⁸⁾, comme il le relate lui-même, par le détail, dans sa prophétie décrivant la situation des Juifs à l'époque.

Chacun d'eux invita donc ses contemporains à la Techouva, Yermyahou par des paroles de remontrance et Pin'has en tuant Zimri, de sorte que : "tous virent que son exécution n'avait pas été gratuite"⁽⁹⁾. C'est de cette façon qu'il les conduisit à la Techouva⁽¹⁰⁾.

(7) Balak 25, 1 et versets suivants.

(8) Yermyahou 2, 8. On verra aussi le verset 23, qui dit : "vois ton chemin à Gay" et Rachi explique, à ce propos : "qu'as-tu fait, face à Beth Peor et jusqu'à maintenant ?".

(9) Selon le commentaire de Rachi, à la fin de la Parchat Balak et l'on verra aussi les Pirkeï de Rabbi Eliézer, au chapitre 47.

(10) C'est pour cette raison que la Haftara de la Parchat Pin'has, quand elle est lue avant les trois semaines de malheur, reste en relation avec la Paracha et elle est alors la suite logique du récit de ce que fit le prophète Elyahou, sur le mont Carmel, d'après les versets Mel'him 1, 18, 46 et suivants. Il en est ainsi, non seulement parce que la "jalousie" d'Elyahou,

décrite par les versets 19, 10 et 14 est comparable à celle de Pin'has, mais aussi parce que cette "jalousie" d'Elyahou conduisit les enfants d'Israël vers la Techouva : "tout le peuple vit... et ils dirent : l'Éternel est D.ieu, l'Éternel est D.ieu", selon le verset 18, 39. On verra aussi le Or Ha Torah sur ce verset et la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 1, à la page 186, montrant que leur double déclaration : "l'Éternel est D.ieu, l'Éternel est D.ieu" fut une expression de Techouva, elle-même double. On verra aussi les Pirkeï Rabbi Eliézer, à cette référence, qui rappellent que : "le Saint béni soit-Il introduisit le nom de Pin'has dans celui d'Elyahou. En effet, celui-ci conduisit les enfants d'Israël vers la Techouva".

Ceci nous permettra de comprendre pourquoi le verset⁽¹¹⁾ emploie, à propos de Pin'has, l'expression : "en éprouvant Ma jalousie parmi eux". Les commentateurs⁽¹²⁾ font remarquer que la tournure : "parmi eux" semble superflue ici. En fait, le verset indique, de cette façon, d'une manière allusive, que la "jalousie" de Pin'has fut communiquée aux enfants d'Israël, "parmi eux" et qu'elle suscita en eux⁽¹³⁾ un sentiment de Techouva. C'est de cette façon que l'expiation des enfants d'Israël fut obtenue, ainsi qu'il est dit⁽¹⁴⁾ : "il racheta les enfants d'Israël".

Mais, néanmoins, tout cela n'est pas encore suffisant, car Pin'has et Yermyahou ne furent pas les seuls à conduire à la Techouva des enfants d'Israël dont la situation

morale était très basse. De nombreux chefs et bergers d'Israël en firent de même, notamment parmi les prophètes. Il faut donc en conclure que le point commun entre eux porte sur la manière particulière à laquelle ils eurent recours pour conduire les enfants d'Israël à la Techouva.

4. Comparant la prophétie d'Ichaya à celle de Yermyahou, la Guemara⁽¹⁵⁾ dit que : "celle de Yermyahou porta entièrement sur la destruction, celle d'Ichaya, entièrement sur la consolation". La prophétie de Yermyahou annonça la destruction du Temple et l'exil, alors qu'Ichaya parla de la délivrance et de la consolation qu'elle apportera. De fait, leurs noms même font allusion à ces notions⁽¹⁶⁾, puisque Ichaya vient de *Yechoua*, le

(11) Au début de notre Paracha.

(12) Notamment le Alche'h et le Or Ha 'Haïm. On verra aussi le Zohar, Parchat Pin'has, à la page 237a.

(13) On verra les commentateurs précédemment cités, selon lesquels il sanctifia le Nom de D.ieu publiquement, "au sein de l'assemblée".

(14) Au verset 13.

(15) Traité Baba Batra 14b.

(16) On verra le Zohar, au début de la Parchat Tetsavé, à la page 179b, qui dit que : "tel est le sens du nom de ces deux prophètes. Car, c'est leur nom qui est à l'origine de tout cela". Et, l'on consultera ce texte.

salut⁽¹⁷⁾, alors que dans Yermyahou, on retrouve *Mar*, amer, ou encore, comme le disent nos Sages⁽¹⁸⁾ : “Pourquoi fut-il appelé Yermyahou ? Parce que, de son vivant, Jérusalem devint une ruine”⁽¹⁹⁾.

La différence entre ces deux prophéties tient aussi à la période en laquelle elles furent prononcées. Selon les termes de mon beau-père, le Rabbi⁽²⁰⁾, “Yermyahou vécut à une époque de rejet et d’oc-

cultation⁽²¹⁾, alors que Ichaya connut la révélation”. De ce fait, la prophétie de Yermyahou est le reflet de ce rejet et de cette occultation, en relation avec la destruction. Ichaya, en revanche, envisage la révélation, la consolation et la délivrance.

Certes, la prophétie d’Ichaya fait état des nombreux reproches qu’il fit aux Juifs, à cause de leurs fautes, comme on le constate à différents chapitres. Bien plus, la

(17) Selon le commentaire de Rachi et du Metsoudat David sur le verset Ichaya 49, 1. Le Zohar, à la même référence, explique que : “le nom d’Ichaya fut à l’origine de la délivrance”. On verra aussi la causerie de mon beau-père, le Rabbi, que ce texte citera plus loin, selon laquelle Ichaya est : “le salut de D.ieu, les trois cent soixante quinze lumières”. On verra, à ce propos, les Rechimot sur E’ha du Tséma’h Tsédek, à la page 28 et le Or Ha Torah, Na’h, tome 2, à la page 1059, qui expliquent que : “Ichaya fut ainsi appelé du fait du salut de D.ieu”. De même, il est indiqué dans Iguéret Ha Kodech, au chapitre 3, que : “le salut rappelle celui de D.ieu”.

(18) Au début du Midrash Kohélet Rabba, de même que dans la Pessikta de Rav Kahana et dans le Yalkout

Chimeoni, à la même référence, il est dit que : “de son vivant, le Temple devint une ruine” et, avant cela : “Yermyahou signifie que D.ieu doit apporter l’élévation”. La Pessikta, à cette référence, constate : “Il est élevé” et l’on verra aussi les notes de l’éditeur, à ce propos. Tout ce développement figure dans la causerie de mon beau-père, le Rabbi, à cette même référence.

(19) Selon le Matanot Kehouna sur le Kohélet Rabba, à cette référence.

(20) Causerie du 13 Tamouz 5703, dans le Séfer Ha Si’hot 5703, à la page 140.

(21) On verra aussi l’enseignement de nos Sages, dans le Yalkout Chimeoni, Yermyahou, au paragraphe 262, qui dit que : “Yermyahou prophétisait dans les marchés”.

plus dure^(21*) des trois Haftarot de malheur est : "vision d'Ichaya". Malgré cela, on considère que sa prophétie n'est que consolation, car elle suscita la réparation et la Techouva, grâce aux propos de consolation et de révélation qu'elle contenait. En outre, elle faisait aussi référence à la délivrance⁽²²⁾, qui serait obtenue grâce à la Techouva des Juifs.

A l'inverse, Yermyahou motiva les Juifs en ayant recours au rejet et à l'occultation, en décrivant la destruction qui aurait lieu si les Juifs ne parvenaient pas à la Techouva. C'est précisément ce qui le relie à Pin'has, qui, lui aussi, apporta l'expiation

aux enfants d'Israël, non pas en leur révélant la lumière, mais, bien au contraire, par le rejet et par l'occultation, comme nous le montrons.

5. Nous comprendrons tout cela en commentant, au préalable, l'affirmation de D.ieu selon laquelle, parce que Pin'has : "calma Ma colère contre les enfants d'Israël en éprouvant Ma jalousie parmi eux et Je n'ai pas décimé les enfants d'Israël, dans Ma colère", il recevrait, en récompense, "Mon alliance de paix et il aura, pour lui-même et pour sa descendance après lui, une alliance éternelle de prêtrise".

(21*) Ceci est en conformité avec la présente période, au début du mois d'Av et à proximité du jeûne de ce mois.

(22) On notera que les points figurant dans la prophétie d'Ichaya qui semblent ne pas être en relation avec le salut sont, en fait, "des manifestations de la rigueur adoucie", comme l'explique le Kehilat Yaakov, à l'article : "Ichaya". On verra la longue explication du début du discours 'hassidique intitulé : "Tsion sera libéré par le jugement", de 5735, dans le Kountrass

Maamarim, à la page 147. Ceci permet de comprendre simplement la formulation : "entièrement sur la consolation". En revanche, le Maharcha, à cette référence du traité Baba Batra, indique que : "ce n'est pas systématiquement la consolation", ce qui permet de comprendre simplement pourquoi la : "vision d'Ichaya" est une des trois prophéties de malheur.

(23) On verra le Zohar, Parchat Pin'has, à la page 220a.

(24) La faute du veau d'or dans les

La formulation de ce verset indique que Pin'has reçut cette : "alliance éternelle" essentiellement parce qu'il : "calma Ma colère contre les enfants d'Israël et Je n'ai pas décimé les enfants d'Israël, dans Ma colère". Le fait qu'il accomplit tout cela : "en éprouvant Ma jalousie parmi eux" n'est qu'un détail, qu'une parenthèse ouverte au sein de ce récit, afin d'indiquer quel fut le moyen employé et comment Pin'has parvint à calmer la colère de D.ieu.

Or, on peut s'interroger sur ce qui vient d'être dit, car il est possible d'affirmer, également à propos de Moché, notre maître, qu'il : "calma Ma colère contre les enfants d'Israël et Je n'ai pas décimé les enfants d'Israël, dans Ma colère". Bien plus, il n'en fut pas ainsi une seule fois, mais à de nombreuses reprises⁽²³⁾, comme le relate le 'Houmach⁽²⁴⁾. Quel fut donc le

fait nouveau introduit par Pin'has, justifiant qu'il ait été le seul à recevoir, en récompense, "Mon alliance de paix" ?

Plus encore, non seulement Moché n'obtint pas : "Mon alliance de paix, pour lui-même et pour sa descendance après lui", mais, bien plus, on constate que D.ieu Lui-même affirma qu'il ne recevrait pas une telle récompense. C'est ainsi que nos Sages interprètent⁽²⁵⁾ ce que notre Paracha relate par la suite⁽²⁶⁾. En effet, lorsque Moché demanda à D.ieu : "Que l'Éternel désigne un homme qui dirigera la communauté", il pensait que : "mes fils hériteront de mon rang", mais D.ieu n'accepta pas qu'il en soit ainsi et Il lui dit : "Prends Yochoua, fils de Noun". La grandeur de Moché ne fut donc pas transmise à : "sa descendance après lui".

versets Tissa 32, 11 et suivants, ceux qui vinrent se plaindre dans le verset Bealote'ha 11, 2, les explorateurs dans les versets Chela'h 14, 13 et suivants. On verra aussi le commentaire de Rachi sur le verset Kora'h 16, 4.

(25) Midrash Tan'houma, Parchat Pin'has, au chapitre 11 et Midrash Bamidbar Rabba, chapitre 21, au paragraphe 14, de même que le commentaire de Rachi sur ce verset, qui dit : "ma grandeur".

(26) 27, 16 et versets suivants.

6. Par ailleurs, on constate aussi quelques différences entre le service de D.ieu de Moché et celui de Pin'has :

A) Moché calma la colère de D.ieu en priant et, grâce à sa prière, il obtint que le Décret émis à l'encontre des enfants d'Israël soit abrogé. A l'inverse, Pin'has le fit par son effort personnel, "en éprouvant Ma jalousie". Bien plus, comme on l'a noté au paragraphe 3, le verset souligne bien l'expression : "Ma jalousie parmi eux", car il conduisit les enfants d'Israël à la Techouva et c'est de cette façon que : "il racheta les enfants d'Israël".

B) Moché défendit la cause des enfants d'Israël en faisant don de sa propre per-

sonne⁽²³⁾ et il dit⁽²⁷⁾ : "sinon, de grâce, efface-moi du livre que Tu as écrit". Son abnégation émanait donc de son âme⁽²⁸⁾. Pin'has, à l'inverse, risqua sa vie, d'une manière physique, en mettant son corps en danger. Ainsi, comme le relatent nos Sages⁽²⁹⁾, les membres de la tribu de Chimeon voulaient le tuer et il fut sauvé d'une manière miraculeuse.

Bien entendu, si l'on n'observe pas que Moché ait fait le don physique de sa propre personne, cela ne signifie en aucune façon qu'il n'était pas prêt à le faire, ce qu'à D.ieu ne plaise. S'il avait dû offrir sa vie, il est certain qu'il l'aurait fait. Néanmoins, telle n'était pas la forme du service de D.ieu qui était attendue de sa part.

(27) Tissa 32, 32.

(28) On verra l'enseignement de nos Sages, notamment dans le traité Bera'hot 32a sur le verset : "et, Moché pria", mais il est clair qu'il n'y eut pas là d'abnégation physique, de sa part.

(29) On verra le Sifri et le Midrash Tan'houma, à la fin de la Parchat Balak, de même que le traité Sanhédrin 82b.

7. La différence entre le service de D.ieu de Moché⁽³⁰⁾ et celui de Pin'has⁽³¹⁾ est, brièvement, la suivante. Le service de D.ieu de Moché était orienté du haut vers le bas, à travers une révélation de lumière, alors que Pin'has Le servait du bas vers le haut, en affinant ce qui est "bas" et en l'élevant vers ce qui est "haut".

Le rôle essentiel de Moché fut de : "recevoir la Torah sur le mont Sinai et la transmettre"⁽³²⁾ à ses élèves, à enseigner la Torah aux enfants d'Israël. Il est dit⁽³³⁾ que : "la Torah est une lumière", faisant disparaître tous les effets malencontreux. En effet, la lumière repousse l'obscurité et la

Lumière divine de la Torah agit, du haut vers le bas, sur l'obscurité, qui est ainsi repoussée : "d'elle-même, aussitôt"⁽³⁴⁾. Pin'has, en revanche, par ses accomplissements, conduisit les enfants d'Israël à la Techouva, à briser l'obscurité, à s'élever et à retourner vers D.ieu.

Il en est de même également pour l'effort qu'ils faisaient envers leur propre personne. Moché servait D.ieu par son âme⁽³⁵⁾, alors que Pin'has le faisait par son corps. Lorsque le service de D.ieu est basé sur la révélation de la Lumière, il émane essentiellement de l'âme, qui est un réceptacle adapté à une telle révélation. En revanche,

(30) De même, Moché, par lui-même, dès sa naissance, "était bon", de sorte que : "toute la maison s'emplit de lumière", selon le verset Chemot 2, 2 et le traité Sotta 12a. On verra le Or Ha Torah sur ce verset, qui dit que : "Pin'has ne devint Cohen qu'après avoir tué Zimri", comme l'indique le traité Zeva'him 101b.

(31) Concernant ce qui suit, on verra la fin du discours 'hassidique intitulé : "et il dit... Pin'has...", de 5675, dans la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 2.

(32) Au début du traité Avot.

(33) Michlé 6, 23.

(34) Selon les termes de l'Admour Hazaken, dans le Tanya, au chapitre 12.

(35) On verra notamment, en plus des références indiquées à la note 31, la séquence de discours 'hassidiques de 5666, à partir de la page 158 et le discours 'hassidique intitulé : "le mont Sinai", de 5708.

il ne pénètre pas le corps, ici-bas⁽³⁶⁾. Certes, le dévoilement de l'âme exerce un effet sur le corps, mais pas au point que celui-ci, par lui-même, devienne un réceptacle pour la lumière de l'âme.

A l'inverse, le service de D.ieu organisé du bas vers le haut implique essentiellement le corps, l'effort réalisé ici-bas, afin d'être affiné et élevé. En la matière, il y a également un lien entre Pin'has et Elyahou, car, comme le disent nos Sages⁽³⁷⁾, "Pin'has, c'est Elyahou", dont le service de D.ieu était aussi dirigé du bas vers le haut. Du reste, la valeur numérique de son nom, Elyahou, est cinquante-deux, celle du Nom Ban, qui est à l'origine de l'affinement et de l'élévation du corps.

Telle est donc l'explication des deux différences qui ont été constatées entre le service de D.ieu de Moché et celui de Pin'has :

A) En priant D.ieu, Moché parvint à faire abroger le Décret qui avait été émis à l'encontre des enfants d'Israël, du haut vers le bas. Pin'has, en revanche, obtint ce résultat grâce à la Techouva des enfants d'Israël, du bas vers le haut.

B) Moché fit le don de sa propre personne par son âme, alors que Pin'has le fit par son corps. De ce fait, le Zohar dit⁽³⁸⁾ que Pin'has répara la faute de Nadav et d'Avihou, qui avait été l'introduction de leur âme dans un état extatique pour D.ieu, ayant pour effet de mettre leur corps de

(36) On verra, en particulier, le Likouteï Torah, Vaykra, à la page 2d.

(37) Selon les références qui sont indiquées dans le Likouteï Si'hot, tome 4, à la page 1071, dans la note 4 et tome

8, à la page 170, dans la note 59. On verra aussi la séquence de discours 'hassidiques de 5672, à la même référence.

(38) Parchat Pin'has, à la page 217a.

côté, de sorte que : "l'âme fut brûlée, mais le corps resta intact"⁽³⁹⁾. Grâce à l'abnégation de Pin'has, émanant de son corps, leur faute fut réparée⁽⁴⁰⁾.

8. Quelles sont les incidences et les conséquences de ces deux formes du service de D.ieu ? Si celui-ci est organisé du haut vers le bas, grâce à une révélation de lumière, ce qui se trouve ici-bas est, certes, éclairé et pénétré de cette clarté, mais, en revanche, n'est pas raffiné et l'on peut donc imaginer que, lorsque cette révélation cesse, chaque chose retrouve sa situation initiale.

De ce fait, on peut constater que, même si le don de la Torah : "supprima l'impureté"⁽⁴¹⁾ des enfants d'Israël, la faute du veau d'or fut, néanmoins, possible, par la suite et, à cause de cela, "l'impureté fut rétablie"⁽⁴²⁾.

A l'inverse, quand le service de D.ieu est organisé du bas vers le haut, ce qui se trouve ici-bas est effectivement affiné et élevé, d'une manière stable. De ce fait, l'expiation qui fut apportée par Pin'has n'eut pas un caractère éphémère. Elle devint perpétuelle et elle se poursuit encore⁽⁴³⁾, comme le constate le Sifri, commentant le verset :

(39) Traité Sanhédrin 52a et références indiquées.

(40) On verra, à ce propos, en plus de la séquence de discours 'hassidiques de 5672, citée à la note 31, le Or Ha Torah, Parchat A'hareï, tome 2, à partir de la page 549, le discours 'hassidique intitulé : "et il dit... Pin'has...", de 5629 et celui de 5673, dans la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 1.

(41) Traité Chabbat 146a. Zohar, tome 1, à la page 52b et tome 2, à la page 193b.

(42) Zohar, à la même référence et l'on verra le Tanya, à la fin du chapitre 36 et la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 2, à partir de la page 930.

(43) Selon les termes du Gaon de Ragatchov, dans le Tsafnat Paanéa'h sur la Torah, au début de la Parchat Pin'has. On verra aussi le Tsafnat Paanéa'h sur le traité Sanhédrin 82b.

“il racheta les enfants d’Israël”, en ces termes : “jusqu’à maintenant, il n’a pas quitté sa place et il continuera à obtenir l’expiation, jusqu’à la résurrection des morts”⁽⁴⁴⁾.

C’est pour cette raison que la récompense : “Mon alliance de paix, pour lui-même et pour sa descendance après lui” fut accordée précisément à Pin’has, qui : “calma Ma colère” et qui n’a pas cessé de le faire depuis lors. De ce fait, “mesure pour mesure”, cette “alliance de paix” fut accordée : “à lui-même et à sa descendance”, sans interruption⁽⁴⁵⁾.

9. Ce qui vient d’être dit nous permettra d’établir la relation qui doit être faite entre Pin’has et Yermyahou. Comme on l’a indiqué au préalable, au paragraphe 3, Yermyahou se distinguait

d’Ichaya parce qu’il vivait à une époque de rejet et d’occultation, alors qu’Ichaya connut la révélation. C’est la raison pour laquelle l’un servit D.ieu du haut vers le bas et l’autre, du bas vers le haut.

Le service de D.ieu orienté du haut vers le bas, grâce à la révélation de la lumière, émane de l’âme. C’est, de façon générale, celui que l’on adoptait à l’époque du Temple, en la période de la consolation, quand la Lumière divine éclairait à l’évidence.

A l’opposé, le service de D.ieu orienté du bas vers le haut, accompli ici-bas, en le lieu du rejet et de l’occultation, consiste, pour l’homme, à affiner et à élever son corps, son âme animale et la part du monde qui lui est confiée. Dans le temps, c’est l’attitude

(44) Le traité Sanhédrin 82b dit : “cette expiation mérite de rester définitivement valable”. On consultera aussi les Tossafot sur le traité Sotta 14a et, de fait, on peut se demander pourquoi le Tsafnat Paané’h ne cite pas cette référence. Néanmoins, il y est question du : “tombeau de Moché” et l’on verra ce qui est expliqué dans le Likouteï Si’hot, tome 18, à la page

292, à propos de l’abnégation de Pin’has, qui lui était inspirée par la force de Moché, puisque c’est Moché qui lui dit : “celui qui lit la lettre doit en mettre les termes en application”.

(45) On verra la séquence de discours ‘hassidiques de 5672, à la référence citée à la note 31, qui dit que : “l’alliance de paix” est le fait que : “Mon alliance de paix est immuable”.

qu'il convient d'adopter pendant la période de l'exil et de la destruction, afin de ne pas s'affecter devant les difficultés et les épreuves, inspirées par l'obscurité de l'exil, au point de le transformer en lumière, de sorte que : "la nuit éclaire comme le jour"⁽⁴⁶⁾.

De ce fait, Pin'has et Yermyahou venaient, l'un et l'autre, de : "familles étrangères". C'est la raison pour laquelle les enfants d'Israël les dénigraient, comme on l'a indiqué au paragraphe 1. Tel est donc le point commun à leur service de D.ieu, organisé du bas vers le haut, envers eux-mêmes, en élevant et en affinant ce qui se trouve ici-bas, leur "famille étrangère", comme envers leur entourage,

dans le monde⁽⁴⁷⁾. Ainsi, bien que les enfants d'Israël les humiliaient, ils les conduisaient vers la Techouva.

Quand la Lumière se dévoile du haut vers le bas, elle ne peut agir, ici-bas, que sur ce qui ne va pas à l'encontre de ce qu'elle est. A l'inverse, si l'objet qui se trouve ici-bas est particulièrement grossier, au point de s'opposer à cette Lumière, il ne peut pas l'intégrer, sauf s'il est brisé.

Grâce à l'élévation du bas vers le haut, apportant le raffinement et l'élévation, on peut transformer également ce qui se moque de la sainteté et transformer l'obscurité au point qu'elle devienne de la lumière.

(46) Tehilim 139, 12 et l'on verra le Séfer Ara'him 'Habad, tome 2, à l'article : "la lumière, par rapport à l'obscurité", aux pages 596 et 597, de même que les références qui sont indiquées, la séquence de discours 'hassidiques de 5672, tome 3, aux pages 1306 et 1345.

(47) On verra aussi le commentaire de Rachi, au début de Yermyahou, selon la Pessikta de Rav Kahana, à cette référence et le Yalkout Chimeoni, Yermyahou, au paragraphe 256, qui disent : "que vienne celui qui s'est mal comporté, puis a rectifié ses actions et qu'il montre que l'on peut mal agir".

10. Ce qui vient d'être dit délivre un enseignement pour le service de D.ieu, dans la pratique concrète. En effet, certains se passionnent pour ce qui concerne l'âme, la Torah et la prière. Ils ne le font pas, en revanche, pour ce qui est relatif au monde, ils n'agissent pas pour que le corps se pénètre de sainteté.

D'une manière plus générale, on peut, pour soi-même, faire tout ce qui convient, non seulement pour son âme, mais aussi pour son corps et même pour la part du monde que l'on se voit confier, mais, en revanche, se cantonner dans ses quatre coudées, sans se préoccuper des autres, de ce qui se trouve à l'extérieur.

On doit donc avoir conscience qu'une telle forme de service de D.ieu n'est pas toujours stable. Quand on se consacre à son âme, on connaît effectivement l'élévation, mais, par la suite, on est confronté aux domaines du monde et, dès lors, non seulement on ne parvient pas à leur apporter l'élévation, mais, bien au contraire, on subit une chute, de leur fait, ce qu'à D.ieu ne plaise.

Il en est ainsi, de façon générale, pour tout ce qui se trouve "ici-bas", à l'extérieur. On parviendra donc à l'intériorité au sein de ses quatre coudées, mais il sera parfois nécessaire d'entrer en contact avec le monde, avec l'extérieur et, dès lors, on est susceptible de perdre le niveau que l'on aura acquis.

De ce fait, il est demandé à un Juif, tout en servant D.ieu d'une manière profonde, par son âme, de se consacrer également à l'extérieur, y compris le plus bas qui soit, afin que celui-ci soit un réceptacle pour les sources de la Torah et des Mitsvot.

C'est le lien qui peut être fait entre cette notion et la période des trois semaines, "entre les oppressions". En effet, D.ieu envoya les Juifs en exil afin qu'ils apportent l'élévation à tout ce qui le concerne, au point de le transformer, de faire en sorte que l'obscurité devienne lumière.

11. Un Juif peut encore avancer l'argument suivant : où trouvera-t-il la force de traverser une telle période de rejet et d'occultation, alors

qu'on attend de lui, non seulement de ne pas s'affecter devant l'obscurité du monde, mais, bien au contraire, de transformer cette période "entre les oppressions" en "un temps d'allégresse et de joie"⁽⁴⁸⁾ ?

La Haftara du premier Chabbat de cette période "entre les oppressions" apporte à cela la réponse suivante. Avant de faire le récit du malheur, le texte décrit, tout d'abord, l'ascendance de Yermyahou⁽⁴⁹⁾ et le début de sa prophétie : "fils de 'Hilkya-hou, parmi les Cohanim". Il est dit ensuite qu'il avait peur de devenir : "un prophète parmi les peuples". D.ieu lui dit, à ce propos : "Ne les crains pas, car Je suis avec toi". D.ieu était avec lui et Il lui insufflait toutes les forces nécessaires pour transformer

et convaincre les "nations" et les "royaumes".

Il en est donc de même pour chacun, à titre individuel. Aussi grand que soit le voile, pendant la période de l'exil, un Juif reçoit alors de D.ieu toutes les forces nécessaires pour transformer l'obscurité en lumière.

12. On sait que la descente de l'âme ici-bas est : "un exil, à proprement parler"⁽⁵⁰⁾ et il en est de même pour chacun, à titre personnel, dans le : "petit monde", que constitue l'homme⁽⁵¹⁾. Quand une âme pénètre dans les "trois semaines de malheur" que sont les trois mondes de Brya, en lequel le mal apparaît⁽⁵²⁾, Yetsira et Assya, elle est soudain saisie par la peur. Comment mènera-t-elle à bien la mission qui lui est confiée ? Comment

(48) On verra les références qui sont indiquées dans le Likouteï Si'hot, tome 9, à la page 235.

(49) Il en est de même également pour l'ascendance de Pin'has, comme on l'a indiqué au début de cette causerie.

(50) Tanya, chapitre 37, à la page 48a.

(51) On verra, notamment, le Midrash Tan'houma, Parchat Pekoudeï, au chapitre 50 et les Tikouneï Zohar, Tikoun n°69, à la page 100b.

(52) Il est précisé, à propos d'Atsilout, que : "le mal ne t'habite pas", selon le Likouteï Torah, Parchat Bamidbar, à la page 3c.

assumera-t-elle son rôle, au sein de l'obscurité du monde ?

On expliquera donc à cette âme, dès le début de cette descente, dès la première Haftara de ces trois semaines de malheur, que : "Avant de te créer dans la matrice, Je te connaissais. Avant que tu quittes cette matrice, Je t'ai consacré et J'ai fait de toi un prophète parmi les peuples". Tu ne dois donc pas avoir peur, du fait de la mission qui t'est confiée, celle d'être : "un prophète parmi les peuples", d'apporter l'élévation au : "non juif qui se trouve en toi", au corps, à l'âme animale, à la part du monde qui t'est confiée. En effet :

A) "Avant de te créer dans la matrice, Je te connaissais". Tu possèdes une âme sainte, "parcelle de Divinité céleste véritable"⁽⁵³⁾. Sa source est

plus haute que l'origine de cette descente, puisque : "avant de te créer dans la matrice"⁽⁵⁴⁾, déjà, "Je te connaissais".

B) "Avant que tu quittes cette matrice, Je t'ai consacré". Non seulement tu possèdes une âme sainte, mais, en outre, "Je t'ai consacré" et tu a été préparé à cela dans la matrice de ta mère, puisque, "avant que tu quittes cette matrice", "on lui enseigne toute la Torah"⁽⁵⁵⁾.

Certes, lors de la naissance, un ange vient et : "il lui fait oublier toute la Torah"⁽⁵⁵⁾, mais il n'en est ainsi que d'une façon extérieure. Profondément, cette Torah demeure en lui et ceci lui insuffle la force, se trouvant ici-bas, dans ce monde matériel, d'étudier la Torah comme il l'a fait : "dans la matrice de sa mère"⁽⁵⁶⁾.

(53) Tanya, au début du chapitre 2.

(54) On verra aussi la Pessikta Rabati, expliquant que : "Avant même de créer le monde... avant de te concevoir dans la matrice : ceci fait allusion à ce qui précéda la création du monde".

(55) Traité Nidda 30b.

(56) Likouteï Torah, Parchat Chela'h, à la page 44a et l'on verra également la longue explication du Likouteï Si'hot, tome 5, à partir de la page 13.

Cette âme pourrait s'insurger : "je ne savais rien, car je suis un jeune homme". Il est vrai qu'au fond de lui, un homme possède l'ensemble de la Torah, mais, de manière évidente, "je suis un jeune homme". Quand il s'agit de l'âme, de la dimension profonde, il aura suffisamment de forces intérieures pour ne pas s'affecter devant le monde et pour poursuivre l'étude de la Torah. En revanche, quand il s'agit d'être : "un prophète parmi les peuples", de transformer son corps, son âme animale, la part du monde que l'on a reçue en partage, "je suis un jeune homme" !

Dieu répond à cela : "Ne dis pas : 'je suis un jeune homme'. Tu iras partout où Je t'enverrai. Tu n'auras pas peur d'eux, car Je suis avec toi". Non seulement un Juif possède : "une parcelle de Divinité céleste véritable", non seulement il dispose des forces découlant du fait que : "dans la matrice de sa mère",

il a étudié : "toute la Torah", mais, en outre, quand son âme se trouve d'ores et déjà au sein d'un corps, pendant la période de l'exil, on lui accorde des forces célestes, de sorte que : "Je suis avec toi", tel qu'il se trouve ici-bas, afin qu'il puisse mener à bien la mission qui lui est confiée, "partout où Je t'enverrai", afin d'agir sur les "nations" et les "royaumes", en deux directions, "écarte-toi du mal", d'une part, en "arrachant, détruisant, supprimant et effaçant", "fais le bien", d'autre part, en "construisant et plantant".

Bien plus, on avertit cet homme : "ne les crains pas, sinon Je t'inspirerai leur crainte"⁽⁵⁷⁾. Ne crois pas que tu pourras te contenter de sauver ta propre personne, ainsi qu'il est dit : "j'ai sauvé mon âme". Tu ne pourras rien accomplir dans le monde en prétextant : "je suis un jeune homme".

(57) Yermyahou 1, 17.

On lui dira : tu te trouves dans un corps et dans une âme animale, en ce monde matériel. De ce fait, la situation du monde te concerne. Si tu veux te préserver de : "Je t'inspirerai leur crainte", alors, "ne les crains pas". Tu ne dois pas avoir peur de faire de ce monde la demeure de D.ieu, béni soit-Il.

C'est en servant D.ieu de cette façon que nous aurons très rapidement le mérite de voir : "Pin'has" qui "est Elyahou" annoncer la venue du Machia'h, qui nous libèrera, lors de la délivrance véritable et complète⁽⁵⁸⁾.

(58) Cette délivrance sera éternelle et elle ne sera suivie d'aucun exil. Comme on l'a indiqué au paragraphe 8, on comprend le lien avec le prophète Elyahou, alors que la délivrance d'Egypte fut obtenue par Moché, comme on l'a expliqué.